

16^{ème} Dimanche ordinaire - Marc 6, 30-34 - 21 juillet 2024

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Ils étaient comme des brebis sans berger »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
après leur première mission,
les Apôtres se réunirent auprès de Jésus,
et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.
Il leur dit :

« Venez à l'écart dans un endroit désert,
et reposez-vous un peu. »

De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux,
et l'on n'avait même pas le temps de manger.

Alors, ils partirent en barque
pour un endroit désert, à l'écart.

Les gens les virent s'éloigner,
et beaucoup comprirent leur intention.
Alors, à pied, de toutes les villes,
ils coururent là-bas
et arrivèrent avant eux.

En débarquant, Jésus vit une grande foule.
Il fut saisi de compassion envers eux,
parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.
Alors, il se mit à les enseigner longuement.

– Acclamons la Parole de Dieu.



Les vacances compromises (Mc 6,30-34)

Les disciples auraient bien voulu se reposer à leur retour de mission. Ils n'avaient pas chômé, comme ils l'expliquent à Jésus. Aussi leur propose-t-il de prendre du recul par rapport à la foule qui ne cesse d'aller et venir au point de les envahir sans plus leur laisser un moment de paix même pour les repas. Se retirer du trafic habituel pour un moment de répit, un peu de vacances ou de retraite est bien légitime, même pour qui est engagé au service du Royaume de Dieu. Partis en barque, le long de la côte, ils se sont fait devancer par la foule qui, à leur arrivée, occupe déjà le terrain où ils projetaient de se retirer. Déception ! Toujours sur le pont, sans un moment de répit, vraiment, suivre le Christ n'est pas une sinécure.

Les apôtres comprennent qu'ils ne sont pas des fonctionnaires disponibles uniquement aux heures de guichet. En optant pour Jésus, ils n'ont pas choisi un métier ou un hobby mais un style de vie caractérisé par le service, ouvert aux imprévus dont le Dieu des surprises a le secret. Le péché des origines ne consiste-t-il pas à vouloir tout maîtriser pour pouvoir disposer de l'ensemble du monde ? Rien d'exceptionnel si les vacances prévues sont compromises et tombent à l'eau !

Ému par ces foules désorientées, Jésus se met aussitôt à les enseigner, longuement, dit l'Évangile. Plus que le renoncement aux vacances c'est, finalement, l'émotion que Jésus ressent à la vue du désarroi des gens qui constitue le point de basculement qui modifie les plans du groupe. La traduction française de l'Évangile dit que Jésus fut « saisi de compassion ». Le terme original est un verbe à plus forte résonance physique : « ses entrailles se sont émues », en d'autres mots, plus vulgairement, il a été secoué jusqu'aux tripes.

Celui qui incarne la divinité, est un homme sensible, émotif, qui craque à la vue de la détresse des autres. Plus que le sens du devoir (il faut que) ou que les prescriptions de la Loi (tu dois) , c'est l'ébranlement du cœur, l'émotion ressentie qui le mobilise. L'irruption de l'imprévu et de l'urgence s'impose à lui comme l'expression d'un appel supérieur. C'est bien parce que les foules ont compris qu'il est un homme de cœur qu'elles se précipitent sur lui. Ému à leur vue, il ne compte pas le temps qu'il leur consacre. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11,28)

Pierre Emonet SJ

PREMIERE LECTURE

« Je ramènerai le reste de mes brebis, je susciterai pour elles des pasteurs »

Lecture du livre du prophète Jérémie

Quel malheur pour vous, pasteurs !
Vous laissez périr et vous dispersez
les brebis de mon pâturage
– oracle du Seigneur !

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le
Dieu d'Israël,
contre les pasteurs qui conduisent mon
peuple :
Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez
chassées, et vous ne vous êtes pas occupés
d'elles.

Eh bien ! Je vais m'occuper de vous,
à cause de la malice de vos actes
– oracle du Seigneur.

Puis, je rassemblerai moi-même le reste
de mes brebis de tous les pays où je les ai
chassées.
Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront
fécondes et se multiplieront.

Je susciterai pour elles des pasteurs
qui les conduiront ;
elles ne seront plus apeurées ni effrayées,
et aucune ne sera perdue
– oracle du Seigneur.

Voici venir des jours
– oracle du Seigneur,
où je susciterai pour David un Germe juste :
il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence,
il exercera dans le pays le droit et la justice.

En ces jours-là, Juda sera sauvé,
et Israël habitera en sécurité.

Voici le nom qu'on lui donnera :
« Le-Seigneur-est-notre-justice. »

– Parole du Seigneur.chassées.
Je les ramènerai dans leur enclos,
elles seront fécondes et se multiplieront.
Je susciterai pour elles des pasteurs
qui les conduiront ;
elles ne seront plus apeurées ni effrayées,
et aucune ne sera perdue
– oracle du Seigneur.

Voici venir des jours
– oracle du Seigneur,
où je susciterai pour David un Germe juste :
il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence,
il exercera dans le pays le droit et la justice.

En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël
habitera en sécurité.

Voici le nom qu'on lui donnera :
« Le-Seigneur-est-notre-justice. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME 22 (23)

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE

« Le Christ est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,

maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ.

C'est lui, le Christ, qui est notre paix :
des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ;
par sa chair crucifiée,
il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ;

il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse.

Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen,
il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix,
et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps
par le moyen de la croix ;
en sa personne, il a tué la haine.

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix,
la paix pour vous qui étiez loin,
la paix pour ceux qui étaient proches.

Par lui, en effet, les uns et les autres,
nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

– Parole du Seigneur.